

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



MARS 2020 33^{ème} ANNEE N° 8

TON MOT D'ORDRE : CŒUR NOUVEAU, ESPRIT NOUVEAU

CAREME : QUELLE ŒUVRE MERVEILLEUSE LE SEIGNEUR VEUT REALISER EN TOI ! A toi de ne pas y mettre obstacle et d'y collaborer ! Que répondras-tu ? Chercheras-tu à profiter de ce temps de grâce incomparable qu'est le CAREME pour renouveler ta vie en profondeur ?

« Je répandrai sur vous une eau pure, dit le Seigneur, et vous serez purifiés. De toutes vos souillures, de toutes vos idoles je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit : je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous observiez mes commandements et que vous les mettiez en pratique ». (Ez. 36, 25-27).

IL Y A TANT DE CHOSES A TRANSFORMER, A RENOUELER EN TOI...

- Tant de souillures, tant de péchés dont tu dois être purifié ! Mais, tout d'abord, sais-tu ce qu'est le péché ? Sais-tu que tout péché, même véniel, est infiniment grave ?...
- Tant d'idoles à renverser pour remettre le Seigneur à sa place dans ta vie ! Quelles sont les caprices que tu ne sais pas dominer, les futilités auxquelles tu t'accroches ?...
- Tant d'égoïsme dans un cœur qu'il faut ouvrir à l'Amour, à un véritable amour chrétien, à un amour que le Christ doit marquer de son empreinte sous tant d'aspects !...
- Tant de frivolité dans un esprit fermé qu'il faut ouvrir à une foi authentique dans l'Amour de Dieu, dans la VIE NOUVELLE qu'Il nous a donnée par le baptême !...
- Et une vie si rivée à notre égoïsme et à nos pensées mesquines qu'il faut absolument la rendre conforme à la Loi du Seigneur, au plan d'amour de Dieu sur nous.

PROBLEME PRIMORDIAL !

C'EST L'ŒUVRE DE L'ESPRIT SAINT. MAIS, IL NE LA REALISERA QU'AVEC TA COLLABORATION... Prends surtout conscience que c'est à une vie toute nouvelle, qu'Il te convie, à une participation à la vie même de Dieu, et donc à une mentalité et à un style de vie tout nouveaux !

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

PRIEURE SAINT JEAN EUDES

1, rue des Prébendes

F-14210 GAVRUS

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com

Style de vie

Lorsque les descendants de Jacob se fixèrent en Egypte, favorisés par les pharaons, ils connurent très vite une grande prospérité. Fixés dans la terre fertile de Gessen, ils vécurent dans l'abondance. Ils pouvaient en toute liberté honorer leur Dieu.

Un grave danger les menaçait. Ils risquaient de trop s'attacher à cette vie facile, à toutes les commodités de cette terre païenne et d'en arriver ainsi à oublier leur Dieu et la mission providentielle qu'il leur confiait. Le grave danger que courent tant de chrétiens à notre époque de vie facile, de luxe, de confort !

Pour les préserver de ce danger, Dieu permit l'épreuve. Leur prospérité leur attira la haine des pharaons. Condamnés bientôt aux travaux forcés, ils tombèrent dans la servitude la plus abjecte.

Mais Dieu veillait. Il multiplia les prodiges qui devaient préparer leur libération. Surtout, il prépara Moïse à sa mission d'une manière providentielle. Et bientôt commença la MARCHÉ DE TOUT UN PEUPLE VERS LA TERRE PROMISE, UNE MARCHÉ QUI DEVAIT DURER QUARANTE ANS.

Ce peuple, qui songeait avec nostalgie aux commodités de l'Egypte, qui s'était attaché à cette vie facile et aussi aux faux-dieux égyptiens, il fallait lui créer une MENTALITE NOUVELLE. C'était un peuple renouvelé qui devait entrer en Terre Promise. Au cours de ces quarante années passées au désert, Dieu parlerait au cœur de ses enfants. Il se ferait connaître d'eux davantage. Il leur révélerait, avec son nom, son amour, sa miséricorde, sa bienveillance, sa puissance aussi à travers mille bienfaits spirituels et matériels qu'Il leur prodiguerait. Se montrant vraiment SON DIEU, Il apprendrait à Israël à se conduire comme SON PEUPLE.

A travers ces événements, ne lis-tu pas à chaque ligne ta propre histoire ? Dieu t'invite, en CE TEMPS DE CAREME, à renouveler la même expérience. Pendant quarante jours, Il te comblera de sa grâce pour que tu puisses toi aussi te préparer à ton entrée en terre promise,

Le CAREME n'est-il pas avant tout UNE MARCHÉ vers Pâques ? C'est une MENTALITE TOUTE NOUVELLE qu'avec l'aide de Dieu nous devons créer en nous pour participer ce jour-là pleinement à la résurrection du Christ.

Si tu ne veux pas que ton carême reste une caricature tu dois D'ABORD chercher à découvrir la VIE NOUVELLE dans laquelle t'engage, avec Lui et en Lui, le Christ ressuscité. Tu dois apprendre à y croire profondément, au point que cette foi pénètre jusqu'aux plus petits détails de ta vie quotidienne. Dans le Christ ressuscité, c'est sous un jour tout neuf, sous une lumière nouvelle, que tu dois regarder chacun de tes frères, chacun des événements de ta vie, du monde, chacune des tâches et des obligations de ta vie. Le Christ est présent à tout cela, l'imprégnant profondément, imprimant un sens à toute chose, t'invitant à donner à toute ta vie une perspective infinie et éternelle. C'est aussi avec un « cœur nouveau » et un « esprit nouveau », avec le cœur et l'Esprit du Christ, que tu dois aller vers toutes choses et vers tes frères. N'y a-t-il pas souvent un abîme entre ta manière de voir et d'apprécier hommes, choses et événements et celle du Christ ? N'EST-CE PAS A ETABLIR LA CONCORDANCE LA PLUS COMPLETE POSSIBLE ENTRE LES DEUX QUE DOIT SURTOUT SERVIR LE CAREME ? N'es-tu pas membre du Christ ? Et n'est-ce pas à ce prix que le Christ pourra vraiment ressusciter en toi ? - TU SAIS QU'UNE TELLE METAMORPHOSE NE PEUT

ETRE QUE L'ŒUVRE DU CHRIST, contemplé avec ferveur et à qui tu permettras de te transformer.

Nos trahisons

La lutte contre le péché a été, pourrait-on dire, comme la trame de la vie de Dominique. Sa devise a pris une forme à première vue négative. Et cependant elle est essentiellement positive. Le péché est le contraire de l'amour. C'est ce qui dans notre vie détruit jusqu'à la racine le véritable amour. Il est regrettable que nous ne sentions pas assez l'opposition radicale entre tout péché et tout amour authentique de Dieu et du prochain. Dominique l'avait si bien compris qu'il voulait exclure de sa vie jusqu'à la plus petite indécatesse envers Dieu et envers Notre-Dame. Il l'avait si bien compris que, dans son amour pour Dieu et pour ses frères, il eût été disposé à donner sa vie pour entraver le moindre péché parmi ses compagnons et dans le monde. Une des sources les plus précieuses où il puisait une ardeur sans cesse renouvelée dans cette lutte contre le péché, dans cette délicatesse envers Jésus et Marie et envers les autres, était le SACREMENT DE PENITENCE. Il souffrait profondément des moindres imperfections, des moindres indécatesse de sa vie envers le Seigneur ! Avec humilité, dans la confusion, il voulait reconnaître sa petitesse et sa misère devant le Seigneur ! Il voulait dire au Seigneur toute sa tristesse et sa volonté de se renouveler sans cesse dans l'amour ! Il voulait mettre à profit les directives que Jésus lui donnerait par son confesseur et chercher auprès de lui force et lumière dans les difficultés qui pouvaient surgir sur son chemin ! Le sacrement de pénitence l'engageait aussi dans la voie de la réparation ! Quels sacrifices ne se serait-il pas imposés pour réparer les péchés du monde !

C'est lui qui avait raison. Ce n'est pas nous lorsque nous nous permettons tant de péchés et d'imperfections comme si cela n'avait guère d'importance ou encore lorsque, dans notre manque de foi et d'humilité, nous négligeons ou désertons le sacrement de pénitence.

C'est Jésus qui a dit aux Apôtres (et à ceux qui continueraient leur ministère) ; « Recevez le Saint Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez. Ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez ». Le prêtre est ainsi le détenteur du pardon de Dieu, l'agent de sa miséricorde. Dieu a en quelque sorte lié son pardon au sacrement de pénitence. Et l'on peut dire que, même lorsque Dieu pardonne directement au repentir et à l'amour du pécheur, ce pardon garde un lien avec le sacrement de pénitence, auquel le chrétien a l'obligation de recourir dans tous les cas pour les fautes graves, mortelles.

La confession ne poserait certes aucun problème si nous avions un tant soit peu devant nos péchés les sentiments de l'enfant prodigue devant son ingratitude et devant sa misère. Ah ! Si nous pouvions aller vers le Seigneur avec les sentiments d'humilité et de confusion que tout péché devrait susciter en nous ! Avec un profond désir aussi de nous renouveler dans l'amour, un sentiment d'émerveillement devant la bonté du Seigneur ! Avec quel enthousiasme nous recourrions alors à ce grand sacrement de l'amour du Seigneur !

Malheureusement, c'est notre orgueil qui détruit tout. Nous avons du mal à nous avouer pécheurs. Nos péchés suscitent en nous si peu d'humilité et de confusion ! Et, il y a tout de même un certain orgueil à dire : « je me confesse à Dieu, à ma manière à moi », alors qu'un minimum d'humilité nous entraînerait à dire : « Je veux demander pardon au Seigneur dans les conditions voulues par Lui ».

La difficulté aussi : pour apprécier le sacrement de pénitence, il faut une foi profonde. Et cette foi nous manque. Nous oublions la vie nouvelle, la vie divine, « surnaturelle », que le Seigneur nous donne ; et nous oublions que, pour alimenter cette vie, pour la renouveler, il faut de toute nécessité des moyens divins, « surnaturels », des moyens auxquels Dieu lui-même a attaché une puissance, une force qui dépasse nos pauvres moyens : les sacrements, sources indispensables de toute vie chrétienne véritable.

Champ de bataille

Herman Wijns est né près d'Anvers le 15 mars 1931 ; il est mort en 1941. Mais quels fruits de sainteté dans une si courte vie ! Quelles leçons précieuses de foi et d'amour nous donne cet enfant ! Le Christ fut tout pour lui ; et il lui donna tout. Dès l'âge de 7 ans, il désire devenir prêtre. En attendant, il se prépare à servir la messe. Son père l'engage dans ce but à faire des sacrifices, à s'efforcer à ne jamais se plaindre de rien. Herman se met à l'œuvre avec ardeur.

Voilà justement sa Tante qui vient le chercher pour une promenade. Comme ils manquent le tram du retour, cela leur fera une marche d'une heure. Ce ne serait pas grave si Herman ne se sentait gêné par une bottine qui lui serre le talon. Bientôt, la seconde aussi le fait souffrir. Mais il ne dira rien. Un sacrifice à offrir au Seigneur sans se plaindre ! Sa démarche se fait tout de même un peu irrégulière ; mais on finit par arriver. Quand il enlève ses souliers, sa maman remarque une contraction des traits : « Qu'as-tu, Herman ? Oh ! rien, maman. Mais comment as-tu fait cela ? ajoute-t-elle en voyant ses talons ensanglantés. Oh ! mes souliers serraient un peu ! Tu appelles cela un peu ! Tu as dû bien souffrir ! » Et maman soigne les plaies. Le soir, au lit, Herman songe : « Ce doit être cela les sacrifices dont père a parlé. Seigneur Jésus, êtes-vous content de moi ? »

Un jour, le père perd son emploi. A la maison, la pauvreté devient parfois misère. Il arrive qu'il n'y ait pas de pain pendant quatre jours. L'enfant ne profère pas la moindre plainte. Il demande bientôt à son père la permission de jeûner ; celui-ci la lui refuse. Qu'à cela ne tienne ; pour faire pénitence, au milieu des plus fortes chaleurs, Herman évitera de prendre une boisson quelconque.

Il meurt à la clinique après une opération très douloureuse. Un grand éclat de verre lui a pénétré dans un jarret ; l'artère a été coupée. Des souffrances terribles. Mais, il ne profère pas la moindre plainte. Il sait, d'ailleurs, que c'est la fin et que bientôt, il sera dans la joie du Ciel.

Il a si souvent servi la messe. Il sait que Jésus s'y offre en victime à son Père comme sur la croix. La messe, il l'a tellement aimée et vécue. Comme il est heureux, en véritable Croisé, de souffrir avec Jésus pour sauver le monde avec lui !

La vie chrétienne n'est pas une voie de facilité, mais un CHAMP DE BATAILLE. Elle ne laisse pas de place au laisser-aller ; c'est chaque jour et à chaque heure du jour qu'il faut lutter. Lutter contre soi-même. Lutter contre une masse de choses qui risquent de centrer notre vie sur nous-mêmes au lieu de la centrer sur le Christ.

Pense à quelques déclarations catégoriques de Jésus dans l'Évangile : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive... Le Royaume de Dieu souffre violence, et ce sont les violents qui l'emportent... Qui veut gagner sa vie, doit accepter de la perdre à cause de moi... Si

quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix chaque jour... Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous... »

NE TE FAIS PAS ILLUSION. On ne va pas au Ciel en carrosse, mais l'épée à la main. Si tu veux te sauver, tu dois t'engager résolument dans la voie que Jésus t'indique, dans la voie du sacrifice. Il n'y a pas d'autre chemin pour parvenir à lui.

Il en est qui se demandent à quoi peuvent bien servir des sacrifices comme ceux d'Herman. Ils oublient que Jésus ne peut prendre sa place dans notre cœur et dans notre vie que dans la mesure où nous réprimons notre égoïsme, notre peur de l'effort et que c'est dans tout ce qui coûte que peut surtout s'exprimer un véritable amour, non en paroles, mais en actes. Et si nous choisissons le Christ, il faudra souvent renoncer à nos idées, à nos aspirations, à nos sentiments pour adopter en tous points les pensées, les sentiments, les désirs du Christ.

Il y a, de plus, tant d'âmes à sauver, tant de péchés à réparer (les nôtres, ceux du monde). Comme tu devrais être avide de partager la croix du Christ ou, comme disait Dominique Savio, de ressembler à Jésus sur la croix ! ENGAGE-TOI DONC AVEC ARDEUR DANS CETTE VOIE. Tu expérimenteras bientôt que c'est la voie de la Lumière et de la Joie.

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

9 MARS : ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE DOMINIQUE SAVIO, DE SON ENTREE AU CIEL. Quelle réussite splendide que sa vie ! Si tu pouvais profiter de son témoignage, entendre son message, t'engager résolument dans la voie qu'il nous trace !

« PLUTOT MOURIR QUE DE COMMETTRE UN SEUL PECHE » : telle est sa devise. Elle t'étonne peut-être. Mais comme il avait raison ! Le péché est la seule réalité de la vie qui puisse engendrer chez le vrai chrétien une vraie tristesse.

TU SERAS CERTAINEMENT DE L'AVIS DE DOMINIQUE SUR CE POINT Si tu avais une foi authentique et profonde dans le Christ, en son Amour, dans toutes les richesses qu'il te donne. Dominique avait compris dès son jeune âge que Jésus et Marie l'aimaient au-delà de toute mesure. Coûte que coûte, toute sa vie devait répondre, jusque dans les plus petits détails, à cette amitié. Aussi même la pensée le faisait-elle souffrir.

EN CE CAREME, puisses-tu reprendre conscience de la tristesse du péché, de son ingratitude, de sa folie !

COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINT JEAN EUDES
1, rue des Prébendes
F-14210 GAVRUS